

# Table des matières

Prologue	7
----------	---

## Introduction

Chapitre I. <b>Qu'est-ce que la théologie morale? A la recherche d'une définition</b>	12
I. <i>Différentes définitions et conceptions de la théologie morale</i>	12
II. <i>Proposition et explication d'une définition de la théologie morale</i>	18
Chapitre II. <b>Survol du domaine de la théologie morale: quelques questions principales</b>	25
I. <i>La question de l'obligation morale</i>	25
II. <i>La question du bonheur</i>	28
III. <i>La question du sens et du but de la vie</i>	33
IV. <i>La question de la souffrance</i>	35
V. <i>La question de l'amour</i>	38
VI. <i>La question de la vérité</i>	44
VII. <i>La question de la justice</i>	46
1. <i>La justice dans l'Écriture.</i>	47
2. <i>La justice chez saint Thomas d'Aquin</i>	48
3. <i>La justice moderne et le droit subjectif</i>	49
4. <i>Les sources de la justice</i>	50
VIII. <i>La question du péché</i>	51
Conclusion	55

## Première partie

### Une morale humaine et chrétienne

Chapitre III. <b>Le caractère humain de la théologie morale</b>	59
I. <i>La théologie morale a pour matière tous les actes humains en tant qu'ils sont volontaires</i>	59
II. <i>La distinction entre la morale et les sciences humaines</i>	60
A. <i>La connaissance morale</i>	61

1.	La connaissance «fontale» ou causale	62
2.	La connaissance réflexive	64
3.	La connaissance réfléchie	65
4.	La connaissance théorisée, systématique	65
5.	Le retour vers la connaissance «fontale» et l'action	66
	Connexion entre les différentes formes de la connaissance morale	67
	Critique du schéma classique de la connaissance morale	67
B.	La connaissance positive	69
C.	Comparaison entre la méthode réflexive de la morale et la méthode positive des sciences de l'homme	70
1.	La morale saisit l'action à partir de l'intérieur, les sciences à partir de l'extérieur	70
2.	La connaissance morale est dynamique, directive, normative, la connaissance positive est «neutre», non directive, non normative	73
3.	La connaissance morale est personnelle, la connaissance positive est a-personnelle	75
4.	L'objectivité dans la connaissance positive et dans la connaissance morale	77
5.	L'expérience de la connaissance positive et connaissance morale	80
	Tableau comparatif	85
	Conclusion: vers la collaboration entre la science et la morale	86
D.	Trois dangers dans les relations entre la morale et les sciences humaines	88
1.	La démission des moralistes	88
2.	L'impérialisme des savants	90
3.	La formation d'un monde unidimensionnel et l'intériorité	91
	La vie selon l'intériorité: intériorité, profondeur, hauteur, densité, largeur	91
	La vie selon l'extériorité: extériorité, superficialité, platitude, dispersion, étroitesse	94
	Conclusion	95
<i>III.</i>	<i>La distinction entre la morale, les arts et la technique</i>	96
A.	Le problème et le vocabulaire	97
B.	Les différences entre la morale et l'art ou la technique	
	Les définitions de l'art et de la morale	98
C.	Le danger de l'impérialisme chez les techniciens	100
<i>IV.</i>	<i>A la recherche de l'humain</i>	102
A.	L'humain est plus que l'humain	102

B.	L'humain ouvert sur le divin	103
C.	Note sur l'expérience en morale	104
1.	L'expérience selon la vertu	105
2.	L'usage de l'expérience	107
<b>Chapitre IV. L'existence et la spécificité de la morale chrétienne</b>		109
	<i>Position du problème et examen d'une réponse actuelle</i>	109
I.	<i>Le problème de l'existence et de la spécificité d'une morale chrétienne</i>	109
	Comment la question de l'existence d'une morale chrétienne s'est posée	111
	Les antécédents de la question	112
II.	<i>Examen d'une réponse actuelle à la question d'une morale chrétienne</i>	113
	Critique de cette réponse	115
<b>Chapitre V. La morale chrétienne selon saint Paul</b>		118
I.	<i>Mise au point sur la position de notre question:</i>	118
	Existe-t-il une morale chrétienne?	118
	La méthode habituellement suivie	119
	Critique de la méthode habituelle.	120
1.	Nos catégories a priori	120
2.	La méthode du «résidu» et la méthode des ensembles	121
II.	<i>La réponse de saint Paul à la question de la morale chrétienne.</i>	123
A.	La confrontation entre la prédication chrétienne, la justice juive et la sagesse grecque.	123
	Morale juive et morale grecque	125
	L'attaque contre la sagesse grecque et la morale juive	126
	La morale évangélique	127
	L'orgueil de l'homme et l'humilité de la foi	128
	La personne de Jésus	129
	Un monde nouveau	129
	Une force pour agir	129
B.	La foi comme source de la morale paulinienne	130
1.	La foi engendre un être nouveau	130
2.	Le changement de la personnalité	131
3.	Le changement de la conduite: la vie selon l'Esprit	132
4.	La vie dans le Christ et l'imitation du Christ	133
5.	La charité, don principal de l'Esprit Saint	135
	Un amour spécifique	135
	Un amour personnel et communautaire	137
6.	L'assimilation des vertus humaines	138
	Les deux étapes dans la morale paulinienne	139
	L'organisme des vertus	140

7.	La transformation des vertus	141
	La relation au Christ dans les cas de conscience	141
	Dans la morale domestique	142
8.	Une structure nouvelle	143
	La place de l'humilité	143
	L'insistance sur la chasteté	144
	La joie et la paix	145
	Conclusion	145

## Chapitre VI. Le Sermon sur la montagne et la morale chrétienne 148

### *I. Le Sermon sur la montagne et ses interprétations* 148

	Le problème moderne du Sermon sur la montagne	149
1.	L'interprétation «catholique»	150
2.	Une morale de l'idéal	151
3.	Une morale pour un temps d'exception	151
4.	Le Sermon comme programme social	152
5.	L'interprétation luthérienne	152
	Le problème des relations entre le Sermon sur la montagne et la morale chrétienne	153

### *II. Les cinq grandes intuitions de saint Augustin dans son commentaire du Sermon sur la montagne* 154

1.	Le Sermon sur la montagne comme charte de la vie chrétienne	155
2.	Les béatitudes comprises comme les sept degrés de la vie chrétienne	158
	Les degrés de la vie chrétienne selon les béatitudes	160
	Prolongement historique	161
3.	Interprétation du Sermon à partir des béatitudes	162
4.	La connexion entre les béatitudes et les dons du Saint-Esprit	164
	Les relations entre les béatitudes et les dons	166
5.	Les sept demandes du Notre Père	168
	Le prolongement historique	170
	En résumé	172
	Destinée moderne du commentaire de saint Augustin	172
	Réponse augustinienne à la question de l'impraticabilité du Sermon	173
	Une morale spécifiquement chrétienne	174
	Leçons pour un renouvellement de la théologie morale	175

### *III. Vers une redécouverte de la catéchèse morale primitive* 177

<b>Chapitre VII. La morale de saint Thomas est-elle chrétienne?</b>	<b>180</b>
Le problème	180
I. <i>Deux défauts de lecture: la myopie et la schizoscopie</i>	181
II. <i>Le traité de la Loi évangélique, sommet de la morale de saint Thomas</i>	184
L'histoire du traité de la Loi évangélique	184
La définition de la Loi évangélique	186
III. <i>La Loi évangélique, clef de voûte de la théologie</i>	189
La Loi évangélique comme tête du corps de la morale	189
La Loi évangélique, sommet de la législation divine	192
IV. <i>Le Sermon sur la montagne, texte de la Loi évangélique</i>	193
La Loi évangélique et les préceptes moraux	195
V. <i>La Loi évangélique comme «loi de liberté»</i>	196
La Loi évangélique et la spontanéité volontaire	197
La Loi évangélique et les conseils	198
Conclusion: Saint Thomas, l'Évangile et Aristote	199

## Deuxième partie

### L'histoire de la théologie morale

<b>Chapitre VIII. Esquisse d'une histoire de la théologie morale</b>	<b>203</b>
<b>La période patristique</b>	
Introduction: utilité d'une histoire de la théologie morale et difficulté	203
I. <i>La période patristique</i>	206
A. Où trouver la matière morale chez les Pères?	206
1. Les commentaires de l'Écriture	206
2. Les œuvres de construction personnelle	207
3. Les ouvrages traitant de problèmes moraux particuliers	209
B. Les traits caractéristiques de la doctrine morale des Pères	209
1. Le primat de l'Écriture sainte	209
Les propriétés de l'exégèse des Pères	211
Le pain nourrissant de l'Écriture	212
2. L'intégration de la culture gréco-romaine	213
Les étapes de l'assimilation de la philosophie grecque	215
3. La «spiritualité» comme ligne de force de la morale des Pères	216

Conclusion: un âge d'or pour la théologie morale	218
C. La théologie morale chez saint Augustin	218
Unité et rythme de la pensée augustinienne	221
Saint Augustin et saint Thomas	222
Saint Augustin, fauteur d'hérésies?	223
La Leçon des Pères	224
Le haut Moyen Age	225
Chapitre IX. <b>La théologie morale à la période de la grande scolasti</b>	227
I. <i>La théologie scolastique</i>	227
II. <i>L'élaboration de la morale de P. Lombard au temps de saint Thomas</i>	229
III. <i>La théologie morale de saint Thomas</i>	230
A. La structure de la morale de saint Thomas	231
Regard d'ensemble	239
B. Comparaison avec les moralistes modernes	240
Conclusion	244
Contre une illusion d'optique	244
Note sur l'école thomiste	246
Chapitre X. <b>La théologie morale au déclin du Moyen Age: la révolution nominaliste</b>	250
Les écoles franciscaine et dominicaine	250
Le destin de Guillaume d'Ockham	251
L'explosion nominaliste	252
La liberté d'indifférence	252
L'atomisation de l'agir	253
Le rejet des inclinations naturelles	254
La mise à l'écart des vertus	255
La liberté toute-puissante de Dieu	256
L'obligation morale	257
La loi morale	258
La raison pratique et la prudence comme règle subjective	259
Conclusion:	260
La première morale de l'obligation	260
La structure et la logique du système	261

<b>Chapitre XI. La théologie morale à l'époque moderne: l'ère des manuels</b>	<b>264</b>
<i>I. La théologie morale aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles</i>	264
La séparation entre la théologie scolastique et la théologie mystique	264
La séparation entre la théologie et la pastorale	266
Le théologien, le spirituel et le pasteur d'âmes	267
La séparation entre la théologie et l'exégèse	268
<i>II. La naissance des «Institutions morales»</i>	268
Le temps de gestation	268
Les «Institutions morales» de Juan Azor	269
La nouvelle disposition de la morale	270
L'omission du traité de la béatitude	271
L'omission du traité des dons du Saint-Esprit	272
L'omission du traité de la grâce	273
Les traités principaux de la morale fondamentale	273
L'influence des «Institutions morales»	274
<i>III. Les manuels de théologie morale</i>	275
L'atome constitutif de la morale des manuels	275
Examen des principaux éléments de la morale fondamentale des manuels.	277
1. La tension entre la loi et la liberté	277
2. La liberté	277
3. La loi	277
4. Les actes humains	279
5. La conscience	280
La morale et la Pénitence	281
La querelle du probabilisme	282
Conclusion	285
 <b>Chapitre XII. Morale catholique et éthique protestante</b>	 <b>289</b>
<i>I. L'éthique protestante</i>	290
Réflexion critique	293
<i>II. La morale catholique</i>	295
1. De quelle morale catholique s'agit-il?	295
2. Le conditionnement antiprotestant	296
3. La visée humaniste	297
4. La visée pastorale	298
5. L'influence nominaliste	299
6. Le point de départ de la loi naturelle	299
<i>III. Orientations pour la morale catholique dans son effort de renouveau</i>	301
A. Eléments favorables à un renouveau de la théologie morale	301

B	La foi comme point de départ	302
	Le saut de la foi	303
	La lumière de la foi	304
	La foi naturelle	305
	L'universalisme de la foi	305
 <b>Chapitre XIII. La théologie morale à la période actuelle</b>		 307
1.	La tradition post-tridentine dans les manuels et le renouveau thomiste	307
2.	Le retour aux thèmes bibliques	309
3.	Vatican II et la théologie morale	311
4.	La situation postconciliaire de la morale catholique	312
5.	Le «christianisme séculier»	314
	L'ouverture radicale au monde	315
	L'esprit critique	316
	Les réinterprétations à la lumière des valeurs humaines	316
	Le caractère chrétien	318
	Essai d'estimation selon la dialectique de la foi chrétienne	319
	L'étape humaniste de la foi	319
	L'étape de solitude et de séparation	321
	Le défaut du «christianisme séculier»	323
6.	L'Écriture et la morale après le Concile	324
	La difficulté de lire l'Écriture aujourd'hui	324
	La priorité de la lecture directe et personnelle: du texte à la parole	327
	Les intermédiaires humains dans la lecture de l'Écriture	328
	Écriture et expérience	330

### Troisième partie

<b>La liberté et la loi naturelle</b>	333
---------------------------------------	-----

<b>Chapitre XIV. La liberté d'indifférence à l'origine de la morale de l'obligation.</b>	335
--	-----

Introduction: nécessité et difficulté de l'étude de la liberté en morale. Les voies pour la connaître	335
Présence et mystère de la liberté.	335
Deux voies pour connaître la liberté	336
La liberté d'indifférence	338
Deux interprétations de la définition de la liberté	338



La rupture avec les inclinations naturelles	340
La rupture avec les philosophes et les Pères	341
La mise à l'écart de la sensibilité	343
La mise à l'écart des habitus et des vertus	343
La rupture de la durée, de la finalité, et l'atomisation de l'agir moral	344
La passion de la liberté	345
La fidélité retournée	347
La rupture entre la liberté et la raison	347
L'absolue liberté de Dieu	349
La loi morale, expression de la volonté de Dieu et source de l'obligation	349
La liberté de Dieu à l'égard de la loi morale	351
La connaissance de la volonté divine.	352
1. La connaissance par la Révélation	352
2. La connaissance de la volonté de Dieu par la raison	354
La tension significative causée par la liberté d'indifférence	356
La liberté d'indifférence après Ockham	358
<b>Chapitre XV. La liberté de qualité</b>	<b>361</b>
<i>I. Exemples</i>	361
<i>II. Le germe de la liberté</i>	364
<i>III. La discipline, première étape de l'éducation morale</i>	366
Le Décalogue	369
Les «débutants» dans l'ordre de la charité	369
<i>IV. Le progrès personnel et la formation de la vertu, seconde étape de l'éducation morale</i>	370
Les «progressants» dans l'ordre de la charité et le Sermon sur la montagne	372
<i>V. L'âge adulte et la maturité de la liberté, troisième étape de l'éducation morale</i>	373
Les «parfaits» dans l'ordre de la charité	375
La Loi nouvelle	375
<i>VI. Quelques observations sur le progrès dans la formation de la liberté morale</i>	378
1. La continuité dans le développement de la liberté	378
2. Un progrès par étapes contrastées	379
3. La problématique de l'éducation	379
4. L'engagement de toutes les facultés	380
5. Un progrès sans fin	380

<i>VII. Le tableau des deux libertés et leur relation à la morale</i>	381
Tableau comparatif de la liberté d'indifférence et de la liberté de qualité	381
La liberté de pécher	383
La liberté et la morale	383
<b>Chapitre XVI. La liberté humaine selon saint Thomas d'Aquin</b>	386
<i>I. La nature de la liberté humaine</i>	387
1. La liberté procède de l'intelligence et de la volonté	387
2. Le choix libre est un acte de la volonté «informée» par l'intelligence	388
3. Le parallélisme entre intelligence et raison, volonté et liberté	390
4. Le choix a pour objet les voies et moyens en vue de la fin	393
5. La liberté de choisir entre le bien et le mal	395
6. Remarques sur le vocabulaire:	396
a) La volonté	396
b) Le bien	396
c) Les moyens	397
<i>II. Le fondement de la liberté: l'universalité de la vérité et du bien</i>	399
La connaissance du bien dans son universalité, comme fondement de la liberté	399
La difficulté: la volonté n'est-elle pas nécessitée par le bien parfait?	401
Réponse: même envers le bien parfait, nous conservons la liberté d'agir et de ne pas agir	401
A propos du bien parfait	404
Conclusion	405
<b>Chapitre XVII. Les inclinations naturelles à l'origine de la liberté et de la morale</b>	406
<i>I. Inclination naturelle et liberté</i>	406
Vérification dans le langage courant	408
Les termes «inclination» et «détermination»	409
Inclinations naturelles et loi naturelle	410
<i>II. Le tableau des inclinations naturelles</i>	411
<i>III. L'inclination naturelle au bien</i>	414
1. La définition du bien	414
Le bien est ce que tout être désire, ce que tout homme désire	414
L'universalité du bien	416

2.	La notion de bien: perfection, bonheur et fin	417
	Le bien comme perfection et bonheur	417
	Le bien comme fin	419
	Le bien honnête, utile, délectable	421
	La générosité et la fécondité du bien	422
3.	Le bien propre à l'homme est le bien connu	423
	Le bien véritable et le bien apparent	424
4.	«Bonum est faciendum, malum est vitandum»	426
	La portée générale de l'inclination au bien	427
<i>IV. L'inclination naturelle à la conservation de l'être</i>		428
	La substance et la personne	428
	Le désir d'être et de vivre	429
	L'amour naturel de soi	429
	Une inclination dynamique	430
<i>V. L'inclination naturelle à la connaissance de la vérité</i>		432
	Redécouvrir la vérité	433
	Droit et devoir concernant la vérité	434
	La question actuelle de la vérité	434
	L'amour de la vérité pour elle-même et l'objectivité	436
	Dimension contemplative et universalité	437
<i>VI. L'inclination naturelle à la vie en société</i>		437
	A l'origine de la société	437
	L'inclination à l'amitié	438
	Justice et amitié	439
	La société, œuvre naturelle ou création artificielle	440
	Divergences sur l'interprétation des deux premiers commandements	441
	Une autre conception de la justice	442
	Réalisations multiples	442
<i>VII. L'inclination sexuelle</i>		443
A.	La sexualité chez l'homme	443
	Une doctrine nouvelle	444
	Le combat moral	445
	L'interprétation dualiste	446
B.	La convergence des autres inclinations naturelles avec l'inclination au mariage	447
	La relation unique à Dieu	449
C.	Les deux fins du mariage	450
D.	Le mariage et la virginité	452
	La conformité de la virginité à la nature humaine	452
	La dimension surnaturelle de la virginité et de la vie religieuse	454

La complémentarité entre le mariage et la virginité dans l'Eglise et la vie chrétienne	456
Conclusion.	457
La coordination entre les inclinations, la loi naturelle et les vertus	457
Correspondance détaillée	459

## **Conclusion**

I <sup>re</sup> partie: <b>Une morale humaine et chrétienne</b>	463
II <sup>e</sup> partie: <b>L'histoire de la théologie morale</b>	466
III <sup>e</sup> partie: <b>La liberté et la loi naturelle</b>	468
La morale et le péché	470
Eudémonisme et spontanéité spirituelle	470

## **Bibliographie** 474

Table des matières	518
--------------------	-----